

# GemGenève : retour d'un imperturbable

Pour sa 8<sup>e</sup> édition, **le salon genevois des pierres précieuses s'étoffe** encore avec 239 exposants, contre 210 au printemps dernier, et met l'accent sur les mystérieuses opales.

.....  
PAR ANNA AZNAOUR

**L**orsqu'en 1968 j'ai ouvert mon entreprise de pierres précieuses, on m'a dit que c'en était fini des marchands et que j'allais rapidement faire faillite», se remémore Thomas Faerber. Pour le cofondateur, avec son acolyte Ronny Totah, de GemGenève, bien qu'importants, le contexte et les événements ne décident pas de tout. Une bonne dose de détermination et un peu de chance peuvent vraiment faire la différence. Est-ce le secret du succès de ce salon depuis son inauguration en 2018 ? Si l'environnement géopolitique du printemps 2024 semble, mondialement, plus explosif que celui de 1968, son impact se devine identique sur les consciences : priorité à la sécurité ! Trouver des objets de valeur tout en évitant les contre-façons devient un investissement refuge en attendant des jours meilleurs. C'est précisément l'offre de GemGenève, manifestation

conçue par des marchands de gemmes, pour les professionnels de leur secteur de niche. Mais également pour le public, de plus en plus avide d'une authenticité mise à mal par un marché saturé d'offres multiformes.

## Le pouls du marché

Depuis le 1<sup>er</sup> mars 2024, il est interdit, dans l'Union européenne comme dans les pays tiers, de se fournir en diamants russes. Un embargo qui intervient dans un marché mondial où la demande est en stagnation. Depuis début 2023, les prix des diamants bruts ont chuté de 35 % et ceux des pierres taillées de 20 %. Pourtant, de nouveaux gisements sont en passe d'être exploités en Angola et en Russie (Sibérie). Avec quelles conséquences sur le marché ? Pour certains experts, la probabilité de leur commercialisation rapide est faible, car inonder le marché déjà saturé ne serait pas rentable.

À l'opposé, les quatre pierres précieuses de couleur ne cessent de voir leur valeur augmenter. «Après l'embargo de 2016, les prix sur les rubis birmans commencent à reprendre. Tandis que ceux de l'émeraude, non huilée bien entendu, se portent très bien. Idem pour les saphirs, dont la progression est plutôt linéaire et sans surprise», témoigne

Ronny Totah. Si, dans son ensemble, le marché est plutôt déprimé, la demande pour des gemmes d'exception ne faiblit guère. Tout comme l'intérêt pour les bijoux signés de grandes maisons ou d'illustres créateurs, souligne l'homme d'affaires. En ce qui concerne l'avenir, il se dit confiant car la demande est cyclique. Elle dépend également des nouvelles créations et des talents émergents.

## Le syndrome de l'imposteur

«Est-ce que vous êtes sûre que j'ai ma place ici ?» C'est la question que la majorité des exposants sélectionnés par Nadège Totah lui posent. La découvreuse de talents de la haute joaillerie pour GemGenève confie : «Leur désarroi est tellement touchant. En même temps, douter de soi est un trait commun à la plupart des vrais créateurs. L'un d'eux m'avait dit que cette confiance, il la considérait comme un défi de plus : celui de faire encore mieux pour prouver la légitimité de sa présence.» Fine observatrice, la fille de Ronny Totah poursuit : «De retour au salon après leur première participation, l'éclosion de ces talents est assez impressionnante. Elle se constate dans l'évolution de leurs œuvres, encore plus remarquables que les premières présentées à GemGenève. De plus, je décèle



## à savoir

GemGenève, Palexpo  
gemgeneve.com

Du jeudi 9 au dimanche 12 mai 2024.



La bague trembleuse « Azure Blossom Spring Ring » en or rhodié, sertie de 6,44 ct de diamants, est signée Diva Jewels.

© DIVA JEWELS



CI-DESSUS

La bague «Octopus Tentacle»  
en titane et diamant d'A.win Siu.

© A.WIN SIU

CI-CONTRE

La bague «Elen» de la collection  
«Muses», en or blanc et jaune, sertie  
de rhodolites et de perles, signée  
Shavarsh Hakobian.

© SHAVARSH HAKOBIAN

PAGE DE DROITE

Aso Leon signe cette broche de sa  
collection «Zen Renaissance» en or  
et titane, laque chinoise, sertie d'opales  
de feu et de diamants bruns.

© ASO LEON

⊖ un changement notable qui s'opère dans l'attitude des concernés. Sans nul doute, notre confiance réitérée est un puissant remède contre le syndrome de l'imposteur qui guette ces formidables joailliers.» Parmi les sélectionnés, le public retrouvera Aso Leon. Surnommé «le Prince du titane», le représentant de la nouvelle vague de la haute joaillerie chinoise s'illustre par sa technique impressionnante du serti clos. Les gemmes utilisées,

plates et fines, sont taillées et assemblées par lui-même. Shavarsh Hakobian sera également de retour. La nouvelle collection de l'Arménien s'articulera autour de pièces en or, mêlant fil, organza et pierres précieuses dans un style inédit et inimitable. Tout comme celui de Rishi Mehta de Diva Jewels. Les créations de cet Indien sont de véritables chefs-d'œuvre d'ingénierie qui prennent vie une fois portées. Pour ce qui est de la Chi-

noise Xiao Xintong, ses bijoux marqués par le pop art, proposés sous l'enseigne A.win Siu, galvaniseront à nouveau par leur bonne humeur contagieuse.

Du côté des nouveaux talents du «Village des designers», le public sera happé par l'éclectisme très marqué de cette 8<sup>e</sup> édition : les bagues cathédrale de William Llewellyn Griffiths (Melbourne), les chevalières et boutons de manchettes revisités d'Alice et Francesca de



La collection «Rose Love» de la jeune créatrice Diana Zhang, qui comprend (de gauche à droite) une broche, des boucles d'oreilles, un bracelet, une bague et une deuxième broche. Les créations mêlent or 18 ct, argent, titane, rubis et diamants.

© DIANA ZHANG



Villa Milano... Corina Tahuil et Vince Gerardis (Miami), eux, présenteront leur marque Jacqueline Power, dont le style marie des couleurs réputées incompatibles. Chez la discrète Diana Zhang, née à Jilin (Chine), l'heure sera à la volupté avec son incroyable broche en rubis dont la poésie fera écho au travail de son compatriote Ho Siu Chong de Hong Kong. La sublime bague «Life Swan» de sa maison Chong Ho Art est une ode à l'amour et à la liberté. D'autres surprises attendent les visiteurs sur le stand de cinq joailliers arméniens réunis – une grande première –, ou celui de la Française Estelle Lagarde.

L'un des clous du spectacle sera, à n'en pas douter, le «Masterpiece». Pour la première fois de son histoire, GemGenève va conjuguer la haute couture et la joaillerie en exposant «Equilibrium of Powers». Sous cet intitulé, l'artiste Alicia Stanska présentera sa création : une robe sertie de plus de 110 000

cristaux Swarovski, tous brodés à la main. Un travail qui a demandé trois ans...

### Intriguer, éblouir, instruire

GemGenève est également une plateforme privilégiée pour instruire le public, selon son directeur Mathieu Dekeukelaire. Après la très belle exposition «The Pearl Odyssey» de l'édition d'automne 2023, ce juriste franco-belge de 33 ans a eu, cette fois, envie de surprendre avec un sujet moins évident. «Contrairement aux perles, l'opale est un joyau assez méconnu, et donc très mystérieux. L'explosion visuelle qu'offre le jeu de couleurs de cette pierre marquée par la superstition est sans commune mesure. D'où cette idée d'exposition «Flames of Opal Essence», inspirée par ma visite, à Genève, de la collection patrimoniale de la maison Piaget. Les cadrans en opale de certaines montres m'avaient littéralement ébloui...» Parmi la cinquantaine de pièces exposées, le collier

pendentif en or, émail et opale de René Lalique, daté 1903-1904, provenant de la collection Faerber. Mais les surprises ne s'arrêtent pas là. Pour sa cinquième exposition thématique, Mathieu Dekeukelaire a décidé de dépoussiérer les codes traditionnels de présentation. Ainsi, le public pourra s'immerger au cœur des opales, en admirant leurs inclusions, invisibles à l'œil nu, grâce à des photographies de Brice Decque et aux œuvres numériques de Michel Huelin. Mais pas seulement. D'autres pierres seront «mises à nu» durant le concours de photomicrographies, imaginé par les organisateurs du salon et suivi par l'artiste gemmologue Marine Bouvier. Il mettra en compétition vingt projets réalisés par les étudiants de l'Institut de bijouterie de Saumur, en collaboration avec la Société royale belge de gemmologie. Vous l'aurez compris, cette 8<sup>e</sup> édition de GemGenève promet d'être tout feu tout flamme. De beauté uniquement. ■



Par Emil Weis Opals, cette paire de boucles d'oreilles «Flaming Petunia», en or blanc 18 ct, sertie de 10 opales de feu mexicaines, 80 tourmalines Paraiba, 182 saphirs orange, 14 tsavorites et 76 diamants.  
© EMIL WEIS OPALS